

Rapport sur les dons 2021-2022



Forgé par
votre générosité
Forgé par McGill

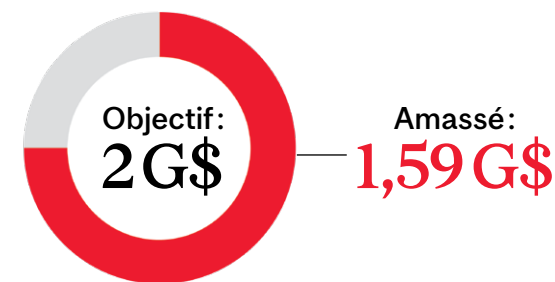
Pour chaque *étudiant*
qui trouve sa voix
Chaque *chercheur*
qui innove
Chaque *idée* qui transforme
un secteur d'activité
Chaque *partenariat* qui permet
de bâtir un avenir meilleur

***Nous vous
disons merci.***

Partout à McGill, les donateurs changent la donne. Grâce à eux, on découvre des traitements révolutionnaires, on investit dans le développement durable, on finance des lieux et des jeunes pousses novatrices ou on crée des bourses qui favorisent l'excellence et l'inclusion. Comme vous le constaterez à la lecture des présentes, votre générosité dans le cadre de **Forgé par McGill : La campagne de notre troisième siècle** est un véritable moteur de progrès.

La portée de votre générosité

Forgé par McGill La campagne en chiffre



En date de mars 2022

Dons en 2021

180 M\$ versés par
25 K donateurs

Le Fonds de McGill La force du nombre

12,7 M\$ amassés auprès de
23 K donateurs

2,1 M\$ proviennent de dons de \$250 ou moins

Totaux de l'exercice 2021

Aide d'urgence

Plus de **5 000** donateurs ont versé
1,6 M\$ par l'intermédiaire du Fonds d'aide
d'urgence aux étudiants pour soutenir plus de
1 500 étudiants dans le besoin

Un riche héritage

78 donateurs ont versé
11,3 M\$ en legs testamentaires
et dons planifiés

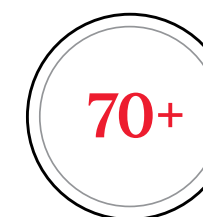
Totaux de l'exercice 2021; dons concrétisés seulement

McGill24

Journée annuelle de don

5 901 dons totalisant un montant record de
3,95 M\$ en 2022

Mobilisation des diplômés



divisions et groupements de
diplômés dans le monde



webémissions, webinaires et
salons virtuels en 2021, dont plus
de **100 événements** organisés en
collaboration avec les bénévoles de
l'Association des diplômés de McGill

Des remèdes pour la planète

Forgés par la collaboration

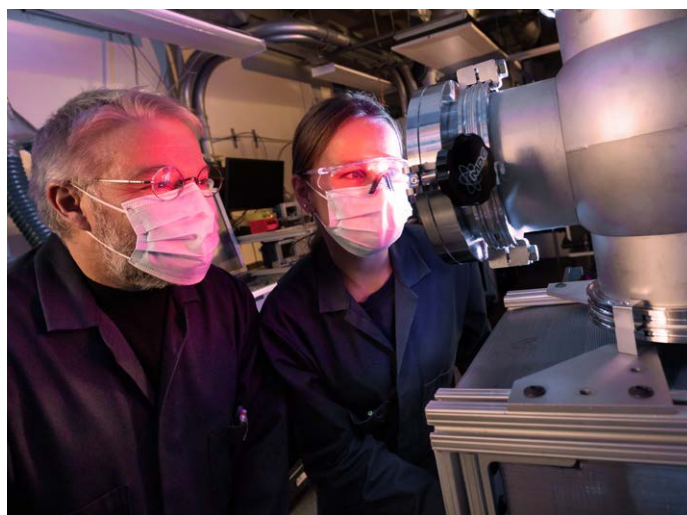
Le Nouveau Vic : là où les idées durables prendront racine

Audacieux à souhait, le projet Nouveau Vic occupera une partie du vaste site historique qui, jusqu'en 2015, a abrité l'Hôpital Royal Victoria.

Grâce à la philanthropie, McGill entend transformer une partie de l'ancien hôpital en un centre de recherche, d'apprentissage et d'enseignement de pointe consacré aux systèmes de développement durable et aux politiques publiques. Dans un plan ambitieux, elle réinvente trois des édifices patrimoniaux de l'avenue des Pins et remplace une section de la construction datant du milieu du XX^e siècle par un nouveau pavillon conforme aux normes les plus avancées de conception durable.

Le Nouveau Vic hébergera trois grappes de recherche au cœur du développement durable – systèmes moléculaires/des matériaux, systèmes terrestres et systèmes urbains – ainsi que l'École de politiques publiques Max-Bell. Les aires de réunions informelles et d'interactions favoriseront la collaboration interdisciplinaire.

Le projet assurera la concrétisation des fruits de la recherche en favorisant les échanges directs entre l'expertise en politiques publiques et la science de la durabilité, et la collaboration avec les partenaires des secteurs privé et public.



Le professeur Sylvain Coulombe et l'étudiante aux cycles supérieurs Lynn Hein examinent un système de plasma à basse pression pour la synthèse de matériaux de pointe.

L'énergie propre et les matériaux durables

La recherche actuelle sur le développement durable à McGill donne un aperçu du type de collaborations interdisciplinaires qui s'incarneront au Nouveau Vic.

Le nouveau Centre d'innovation en stockage et conversion d'énergie de McGill (McISCE, de l'anglais *McGill Centre for Innovation in Storage and Conversion of Energy*) aspire à devenir l'un des centres de recherche les plus importants du monde en conversion d'énergie zéro carbone et en innovation en matière de stockage. Basé à la Faculté de génie, le McISCE dispose d'un réseau comprenant des membres des facultés suivantes : sciences, sciences de l'agriculture et de l'environnement et gestion.

Le McISCE a reçu un énorme soutien à l'automne 2021, à savoir un don de 2 millions de dollars du Groupe Banque TD qui contribuera à renforcer la capacité de recherche et à former des étudiants capables de faire progresser les technologies avancées de stockage d'énergie propre.

Les technologies actuelles permettent de récolter de l'énergie à partir de sources autres que les combustibles fossiles, notamment les énergies éolienne et solaire. Toutefois, les difficultés que posent le stockage à long terme et la conversion de cette énergie constituent des obstacles majeurs à leur utilisation généralisée. C'est ici qu'entrent en jeu les recherches menées au McISCE.

« L'hydrogène peut être une énergie propre, mais le problème est de savoir comment le stocker pour les transports lourds ou les livraisons d'énergie sur de longues distances, ou même pour le commerce international de l'énergie », explique Jeffrey Bergthorson, professeur au Département de génie mécanique et cofondateur du McISCE.

Son laboratoire sur les carburants de substitution étudie l'utilisation des combustibles métallurgiques comme moyen de stockage et même pour la production d'hydrogène à la demande.

« L'une des idées est d'utiliser l'aluminium comme combustible recyclable et source d'énergie renouvelable. Ensuite, on peut brûler l'aluminium avec de l'eau pour libérer l'hydrogène à la demande plutôt que de transporter et de stocker l'hydrogène », explique le P^r Bergthorson. « De plus, cette solution est totalement durable, car il est possible d'utiliser ainsi l'aluminium à l'infini : c'est un combustible circulaire. »



Image du design préliminaire – sous réserve de l'approbation du projet
Source : Diamond Schmitt/Lemay Michaud Architectes



Audrey Moores

Autre initiative multidisciplinaire ambitieuse : l'**Initiative systémique de McGill sur la durabilité (ISMD)**, qui mobilise des chercheurs de divers domaines autour de défis à grande échelle de développement durable.

Audrey Moores, professeure au Département de chimie, codirige le volet de recherche de l'ISMD sur la création de matériaux durables.

« Notre équipe met au point de nouvelles approches pour comprendre la toxicité des nanoparticules. Nous avons conçu de nouveaux matériaux pour les applications énergétiques, et nous avons étudié la toxicité des composants de la peinture », explique la professeure Moores. « Le succès de chacun de ces projets résidait dans notre capacité à collaborer avec de multiples facultés. »

Les étudiants bénéficient également de la collaboration transdisciplinaire. « Ils sont exposés à de multiples disciplines et acquièrent une bien meilleure perspective de la pensée systémique, c'est-à-dire qu'ils apprennent à penser en fonction de systèmes plutôt que de se limiter à de petits problèmes distincts », dit-elle.

Les étudiants relèvent le défi

Partout à l'Université, les étudiants travaillent à protéger l'avenir de notre planète. Le projet Nouveau Vic intensifiera ces efforts et encouragera davantage d'étudiants à intégrer des principes écologiques à leur cheminement de carrière.

À l'**École de politiques publiques Max-Bell**, Caroline Merner et quelques camarades de classe se demandent comment amener le gouvernement à mettre en œuvre des solutions d'adaptation climatique. « Ces solutions pourraient comprendre des projets d'infrastructure naturelle, par exemple pour protéger des milieux humides, ou encore, exploiter des infrastructures essentielles existantes », explique Caroline, lauréate d'une bourse McCall MacBain et cofondatrice de l'organisme à but non lucratif Youth4Nature.

Les inondations dévastatrices de l'automne dernier en Colombie-Britannique feront partie de son analyse. Elles ont endommagé les autoroutes, privé ses parents d'électricité et touché des localités où vivent certains de ses amis. « Quand les conséquences des changements climatiques affectent nos proches, on réalise qu'il ne s'agit pas d'un problème à venir, mais bien d'une réalité qui est là maintenant, à nos portes. »

Le Défi étudiant du Bicentenaire sur le développement durable, **impact200**, a permis à des équipes de présenter des projets axés sur un ou plusieurs des 17 objectifs de développement durable de l'ONU, notamment l'accès à l'eau salubre et à l'assainissement. L'équipe MiniWaste, composée de deux doctorantes en chimie



Caroline Merner



Kayla Dowd



et d'un diplômé en génie chimique, a remporté la compétition grâce au projet FoodMap, dont le but est de réduire les déchets alimentaires et de favoriser la sécurité alimentaire.

À la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement, la durabilité est à l'avant-plan dans tous les programmes et dans de nombreuses activités d'apprentissage par l'expérience. Grâce au soutien des donateurs, tous les étudiants au premier cycle de la Faculté ont la chance de faire un stage dans le cadre du **programme de stages Alton et Dianne McEwen et famille**.

Pour son stage d'été 2021, Kayla Dowd, étudiante en génie des bioressources, a travaillé aux **Jardins écologiques MSEG du campus Macdonald**, initiative gérée par les étudiants grâce à laquelle des stagiaires et des gérants cultivent des dizaines de variétés de légumes sans pesticides ni herbicides. Ils fournissent des paniers hebdomadaires à leurs abonnés et vendent leurs fruits et légumes dans les marchés locaux.

Aux jardins MSEG, on fait vraiment le tour de la question : planification budgétaire, marketing, plantation, entretien et récolte. « C'est le travail le plus formateur que j'ai eu, parce que c'est de l'expérience agricole pratique et qu'on se retrouve rapidement avec beaucoup de responsabilités », explique Kayla Dowd.

Une meilleure santé Forgée par des chercheurs de calibre mondial

Chefs de file dans la recherche sur le cancer

Ce fut une année de réalisations remarquables pour l'**Institut du cancer Rosalind et Morris Goodman**, nommé en l'honneur des bienfaiteurs dont le don fait en 2008 a stimulé la recherche sur le cancer à McGill.

En 2021, deux chercheurs ayant joué un rôle de premier plan dans la croissance et les réussites de l'Institut ont été honorés. La directrice, Morag Park, Ph. D., et l'ancien directeur Michel Tremblay, Ph. D., ont reçu le prestigieux Prix du Québec pour leur contribution scientifique exceptionnelle.

La professeure Park est reconnue mondialement pour ses découvertes sur l'environnement des tumeurs mammaires, et ses recherches sur la tyrosine kinase ont permis l'élaboration de nouveaux traitements utilisés à la clinique. En fédérant des groupes de recherche de partout au Québec et au Canada, elle a mis sur pied la première biobanque de cancer du sein de la province et établi le Consortium québécois contre le cancer.

Le professeur Tremblay est un pionnier mondialement reconnu dans l'étude des protéines de tyrosine phosphatase, classe de protéines intervenant dans de nombreux processus biologiques et maladies, dont le cancer. Animé d'un vif esprit

entrepreneurial, il a réussi à mettre ses résultats en pratique en créant des entreprises de biotechnologie et en collaborant avec des entreprises déjà établies.

L'Institut mène également des travaux de recherche sur un traitement curatif contre le cancer du poumon, type de cancer longtemps stigmatisé à cause de son association à la cigarette en dépit du fait qu'un patient sur six n'a jamais fumé.

Le Réseau de recherche sur le cancer du poumon de l'Institut, soutenu par le Gala biennal Goodman et de nombreux généreux donateurs, offre un réel espoir aux patients et à leurs familles. Dirigé par le Dr Jonathan Spicer, B. Sc. 2001, MDCM 2005, FMPD 2012, Ph. D. 2014, et Logan Walsh, Ph. D., titulaire de la Chaire de recherche sur le cancer du poumon Rosalind Goodman, le Réseau a déjà augmenté la capacité des essais cliniques, amélioré l'accès à la médecine de précision et élaboré un ambitieux programme de recherche en vue d'une guérison du cancer du poumon.

Le Réseau veut « répondre aux questions les plus importantes sur le cancer du poumon : pourquoi certains patients répondent à des traitements et d'autres pas, et comment augmenter les taux de survie? », explique Logan Walsh. Grâce au soutien des donateurs, le Réseau est bien placé pour doubler le taux de survie au cancer du poumon au cours de la prochaine décennie.

À la recherche des origines du cancer du cerveau

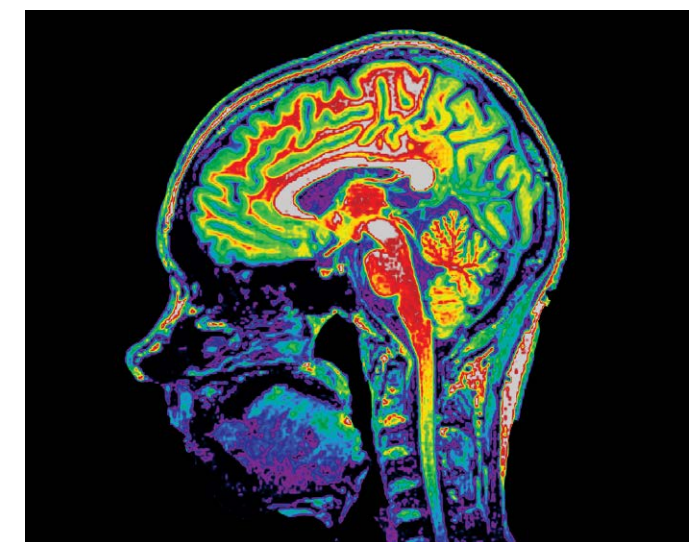
Les chercheurs du **Neuro** (L'Institut-hôpital neurologique de Montréal) ont fait une percée majeure dans la compréhension du glioblastome, forme la plus courante et la plus agressive de tumeur cérébrale maligne.

Une équipe dirigée par le Dr Kevin Petrecca, B. Sc. 1994, Ph. D. 2000, MDCM 2002, chef du Service de neurochirurgie du Centre universitaire de santé McGill et du Programme de recherche sur les tumeurs cérébrales au Neuro, a détecté une cellule souche de glioblastome progénitrice – type de cellule à l'origine de toutes les cellules cancéreuses.

Les résultats de ces travaux révolutionnent les stratégies de recherche sur le cancer dans le monde entier. « Nous comprenons maintenant beaucoup mieux l'hétérogénéité complexe du glioblastome et pouvons étudier la nature de ces cellules sous un angle différent », fait remarquer le Dr Petrecca.

Son équipe a maintenant pour objectif de découvrir comment et pourquoi ces cellules mutent pour devenir cancéreuses. « Quelque chose provoque la transformation des cellules normales en cellules précancéreuses, puis cancéreuses. Comme nous pouvons transposer le processus de recherche dans un contexte clinique, nous repérons des cibles au fur et à mesure que nous progressons », ajoute le Dr Petrecca.

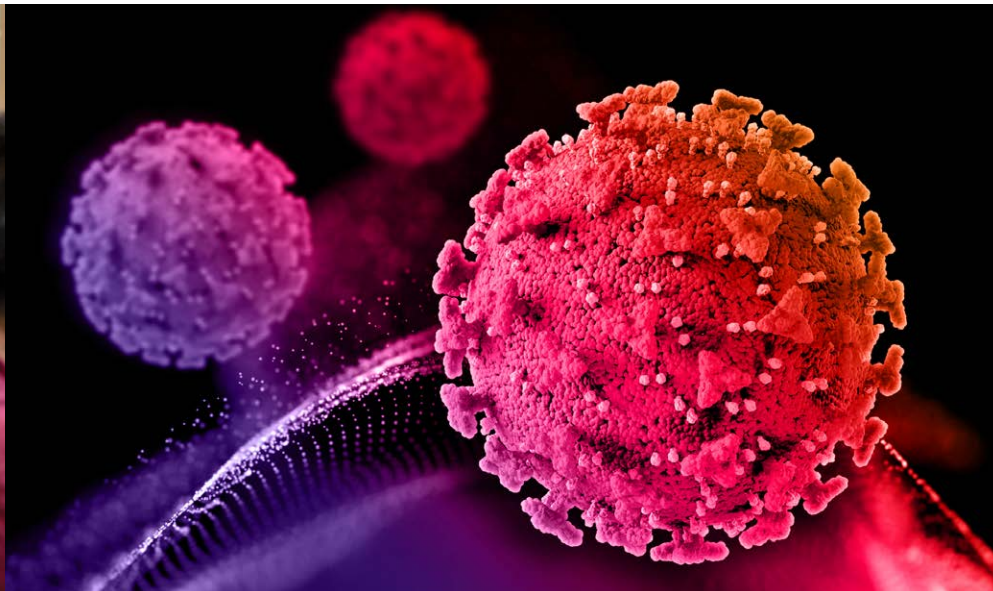
Le Programme de recherche sur les tumeurs cérébrales du Neuro a reçu un appui considérable de la part de donateurs privés et de fondations, ainsi que lors du gala annuel du Neuro, *Une Brillante Soirée*. Ce financement alimente des recherches ambitieuses dans des domaines auparavant inexplorés et à fort potentiel de découverte. « Nos donateurs sont essentiels. Sans leur aide, nous ne pourrions progresser comme nous le faisons. »



En haut : Dr Kevin Petrecca



Morag Park et Michel Tremblay



Des recherches essentielles en temps de pandémie

Au cours de la dernière année, nous nous sommes rendu compte que la course contre la COVID-19 relevait du marathon plutôt que du sprint – et l'**Initiative interdisciplinaire en infection et immunité de l'Université McGill (MI4)** est en tête de peloton.

En 2020, MI4, réseau de plus de 250 chercheurs provenant des différentes facultés de McGill et des hôpitaux affiliés, s'est rapidement retroussé les manches au début de la pandémie en établissant le Fonds d'urgence pour la recherche sur la COVID-19 grâce au généreux soutien des donateurs, notamment la Fondation Doggone, la Fondation familiale Trottier et la Fondation Hewitt, obtenu en partenariat avec la Fondation du Centre universitaire de santé McGill.

Au cours des deux dernières années, la philanthropie a continué d'alimenter les contributions essentielles de MI4 à la santé publique. Le Fonds a servi à financer 67 projets de recherche novateurs, dont ceux qui sont mentionnés dans le présent document. Divers sujets ont été abordés : surveillance des eaux usées, marqueurs génétiques prédictifs de maladie grave, bien-être psychologique des professionnels de la santé.

Reconnus parmi les chefs de file de la lutte contre la pandémie au Canada, les chercheurs de MI4 conseillent les décideurs par

leur travail au sein du Groupe de travail sur les thérapeutiques de la COVID 19, de groupes consultatifs sur la vaccination au Canada et au Québec et du Groupe de travail sur l'immunité face à la COVID-19, hébergé par l'École de santé des populations et de santé mondiale de McGill (ÉSPSM).

Une boule de cristal pour la COVID-19

En collaboration avec plusieurs collègues, Mathieu Maheu-Giroux, M. Sc. 2006, M. Sc. 2009, professeur adjoint à l'ÉSPSM, a mis au point un modèle mathématique qui génère des prédictions sur la transmission de la COVID-19 au Québec.

« Nous cherchons d'abord à comprendre les données de surveillance à notre disposition, puis à suivre le niveau de transmission en temps quasi réel et à prédire le nombre de cas, d'hospitalisations et de décès pour les prochains jours ou les prochaines semaines ».

Ces travaux éclairent la prise de décision et contribuent à réduire les taux de mortalité, à protéger le système de santé et à minimiser les perturbations sociales. Mathieu Maheu-Giroux souligne que sans la philanthropie, il n'aurait pas pu agir aussi rapidement pour mettre le projet sur les rails et former une équipe de communication chargée de transmettre les résultats avec les organismes de santé publique.

Des vaccins sous haute surveillance

Deux autres chercheuses de l'ÉSPSM, l'épidémiologiste Nicole Basta, Ph. D., et la biostatisticienne Erica Moodie, Ph. D., ont conçu un outil de suivi en ligne de la mise au point des vaccins contre la COVID-19.

« Notre but, c'est d'aider le grand public à trouver de l'information fiable sur les vaccins contre la COVID-19 et à comprendre le processus de mise à l'essai. Nous voulons aussi gérer ses attentes quant au moment où arrivera le vaccin », a expliqué la chercheuse Nicole Basta lors du lancement du projet.

Aujourd'hui accessible à plus de deux millions d'utilisateurs dans le monde, l'outil de suivi fournit des données complètes sur l'innocuité, l'efficacité et le statut d'approbation de tous les vaccins contre la COVID-19.

Coup de pouce aux communautés marginalisées

Selon la D^{re} Cécile Rousseau, M. Sc. 1994, professeure au Département de psychiatrie, il est de plus en plus évident que la pandémie a eu des répercussions disproportionnées sur certaines populations.

En collaboration avec la D^{re} Alexandra de Pokomandy, MDCM 2001, M. Sc. 2009, professeure agrégée au Département de médecine familiale, elle a lancé le programme de sensibilisation CoVivre pour renforcer la lutte contre la COVID-19 dans les collectivités vulnérables. Fort d'un partenariat avec des organisations locales, le programme contribue à la réduction des risques d'infection, à l'atténuation des conséquences psychosociales et des répercussions sur la santé mentale de la pandémie, ainsi qu'à la lutte contre la désinformation en ligne.

Établi à Montréal, le programme CoVivre a désormais une portée nationale grâce à un partenariat avec le réseau CanCOVID.

Des idées porteuses d'avenir Forgées par l'innovation

Le monde n'a jamais eu autant besoin d'innovation. De nouvelles façons de faire s'imposent dans tous les domaines, du recyclage aux soins de santé en passant par le magasinage. C'est pourquoi l'écosystème entrepreneurial de McGill, renforcé par le nouveau Fonds d'innovation de McGill, est au service de l'audace et de la curiosité.



Les pionniers du recyclage : Kirk Lau, Simina Alungulesa et Arneet Kalra

En innovation tout part d'une bonne idée, et il arrive que cette idée se trouve au fond d'un tas d'ordures. Ce fut le cas pour les Pionniers du recyclage, trois étudiants de McGill qui ont fouillé les bacs de recyclage et les poubelles de la cafétéria du Pavillon de génie McConnell avant de concevoir leur poubelle intelligente. Dotée de capteurs intégrés et d'écrans d'affichage, cette poubelle permet une meilleure séparation des déchets. Le résultat? Plus de recyclage, moins d'enfouissement et une innovation prête à prendre son envol.

Les Pionniers du recyclage ont été soutenus par l'écosystème d'innovation de McGill. Leur idée a vu le jour grâce au programme goLEAD – incubateur de projets étudiants intégré à l'initiative Génie sans limites de la Faculté de génie. Le trio a ensuite reçu une subvention de 3 000 \$ du Fonds des projets de développement durable et a pu compter sur l'aide d'un étudiant en génie logiciel par le biais du programme de stages pour jeunes

pousses du Centre McGill Engine. À McGill, il faut un village d'innovation pour faire bouger les choses, et grâce au soutien des donateurs, ce village est en plein essor.

Le **Centre Dobson pour l'entrepreneuriat de McGill** a déjà lancé plus de 400 jeunes pousses actives qui ont collectivement recueilli plus de 1,5 milliard de dollars en financement de démarrage et créé au-delà de 8 000 nouveaux emplois. Dirigées par de jeunes entrepreneurs de toutes les facultés, ces entreprises en démarrage débordent d'imagination et s'intéressent à tout, de l'utilisation de bactéries pour décomposer les hydrocarbures à la mise à profit des réseaux sociaux pour stimuler le bénévolat.

De son côté, le **Centre McGill Engine** de la Faculté de génie a distribué plus de 161 000 \$ en subventions, prix et bourses en 2020 et 2021, soutenant 47 projets qui vont de la construction de logements durables à une brosse à dents intelligente automatisée.



Parmi ses nombreux programmes de financement et de formation, mentionnons le programme TechAccel, qui donne aux étudiants, comme les Pionniers du recyclage, les moyens de propulser leurs idées technologiques.

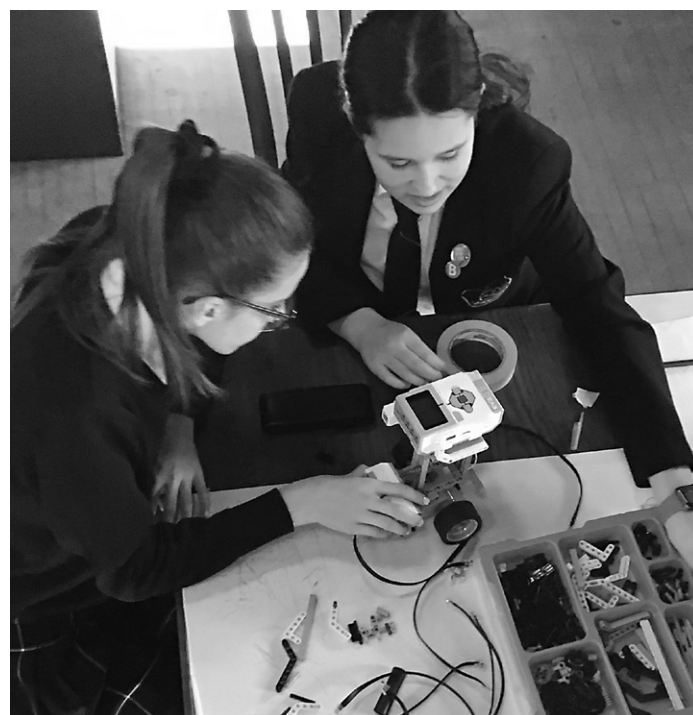
À l'**École Bensadoun de commerce au détail**, l'innovation commence au rez-de-chaussée, littéralement. C'est là que se trouve le laboratoire d'innovation en commerce au détail, fruit d'un partenariat entre McGill et Alimentation Couche-Tard. Premier du genre au monde, le laboratoire sera un terrain fertile pour des recherches avant-gardistes sur la gestion du commerce au détail. Dans un contexte de vente au détail en temps réel, on testera des technologies novatrices qui transformeront l'expérience client et, éventuellement, redonneront de la vigueur au secteur de la vente au détail postpandémie.

Peu importe la façon dont elle se manifeste, l'innovation prend vie grâce au soutien financier, et c'est le rôle vital que joue le nouveau **Fonds d'innovation de McGill (FIM)**. Le Dr David R. Holbrooke, B. Sc. 1964, MDCM 1969, a été le premier à apporter une contribution importante au FIM avec un don de 500 000 \$, qui a été doublé par la Fiducie de recherche Martlet de l'Université. Neuf projets, dont un porte sur de nouveaux traitements de la douleur liée à l'arthrose et à la polyarthrite rhumatoïde et un autre sur des produits destinés aux personnes à mobilité réduite, ont déjà reçu les premières bourses du FIM. Plus le soutien des donateurs sera important, plus le FIM pourra donner des ailes aux innovateurs et aux entrepreneurs de McGill.

Dans sa quête d'innovation, McGill accorde la plus grande importance à la prise de décisions éthiques et responsables. Un don de BMO Groupe financier à la Faculté des sciences a permis le lancement d'un programme de bourses d'études et de recherche destiné aux étudiants qui font des recherches en éthique de l'intelligence artificielle, tandis qu'un don de David Laidley, B. Com. 1967, permettra la création du Centre d'éthique des affaires Laidley à la Faculté de gestion Desautels.



Les artistes de scène et les enseignants font partie des personnes les plus touchées par la pandémie. En investissant dans des projets novateurs tournés vers l'avenir, la Faculté des sciences de l'éducation et l'École de musique Schulich offrent aux étudiants et aux professeurs les outils et les installations dont ils ont besoin pour repenser l'avenir de leurs domaines.



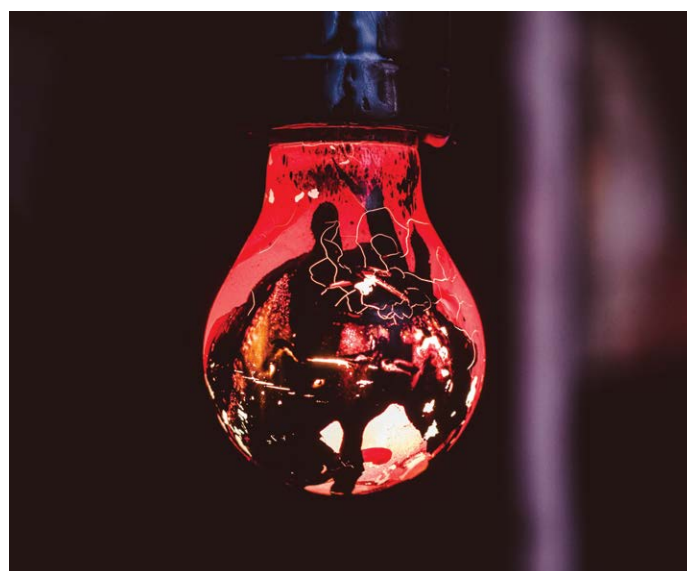
« Comme nous travaillons en collaboration depuis le début, nous avons une vision commune pour le projet », explique Lisa Starr, directrice du Département d'études intégrées en sciences de l'éducation de la Faculté et membre du projet CoLab.

Grâce à des activités de financement communes, de généreux dons de la Fondation Molson et de la Fondation R. Howard Webster ont représenté 40 % des 10 millions de dollars nécessaires à la réalisation du projet et ainsi servi de fondement au CoLab.

M^{me} Starr fait remarquer que ce soutien à l'égard du CoLab arrive à un moment charnière en éducation, faisant référence aux mouvements entourant les changements climatiques, #MoiAussi et #BlackLivesMatter. « Ces mouvements sociaux d'envergure ont attiré l'attention des gens. »

« Nous devons rapprocher nos connaissances en éducation et sur les compétences essentielles des stratégies que les jeunes emploieront pour s'attaquer à ces défis planétaires. Les jeunes reçoivent un lourd héritage, et j'estime que nous devons les aider. »

Selon Lisa Starr, des pédagogues de partout s'intéressent déjà au CoLab. « Notre communauté génère directement des travaux de recherche et des données probantes, et nous profitons de notre position de chef de file mondial en éducation pour les faire connaître. »



Un partenariat pour faire avancer l'éducation

Il s'agit d'une première au Canada. Le CoLab, partenariat novateur entre la Faculté des sciences de l'éducation et la Trafalgar School for Girls, répondra aux besoins changeants des pédagogues et de leurs élèves par l'élaboration de stratégies qui jetteront des ponts entre la théorie et la pratique.

Il est souvent difficile d'avoir accès à des écoles pour y mener des recherches. Pourtant, c'est essentiel. C'est pourquoi Trafalgar, école secondaire indépendante de Montréal, déménagera dans des locaux conçus sur mesure à proximité de la Faculté d'ici 2025.

La Faculté s'associe à des écoles depuis longtemps pour trouver des façons d'améliorer la réussite des élèves. Le CoLab s'inscrit dans cette tradition et favorisera les interactions quotidiennes entre chercheurs et pédagogues en intégrant des recherches de pointe à la formation des enseignants.



De nouvelles avenues pour l'interprétation musicale

Grâce au réaménagement de la salle Pollack, lieu de concert de premier plan à McGill, ce sont de toutes nouvelles expériences en présentiel et en mode virtuel que l'École de musique Schulich proposera.

La salle de concert Pollack est un lieu incontournable de la scène musicale de Montréal depuis près d'un demi-siècle. Les améliorations fonctionnelles et esthétiques rehausseront l'expérience musicale tant pour les artistes que pour le public. Le hall d'entrée et la salle de spectacle seront rénovés, l'accessibilité améliorée et les installations pour les artistes rafraîchies. La capacité de diffusion sera également augmentée afin que des spectateurs de partout dans le monde puissent découvrir la magie d'un concert à la salle Pollack.

Ce projet s'inscrit dans la métamorphose globale du Pavillon de musique Strathcona, qui sera doté de nouvelles installations de recherche et d'enseignement, de salles de répétition à l'acoustique supérieure, de salles de répétition réservées aux ensembles et de studios d'enseignement équipés d'outils d'évaluation de l'interprétation. Dans ces lieux réaménagés, l'École pourra parfaire son approche multidisciplinaire innovante à la pédagogie et à la recherche musicales.

La transformation de la salle Pollack est possible grâce à un partenariat entre McGill et des donateurs privés; plus de 20 millions de dollars ont déjà été consacrés à l'initiative. Les cinq millions de dollars encore nécessaires à la réalisation de ce projet ambitieux seront recueillis au cours de la campagne de financement lancée en octobre 2021.



Une pépinière de talents

Forgée par votre générosité

Dans chaque faculté, école et unité, la philanthropie ouvre des portes aux étudiants de McGill et leur procure des ressources à la hauteur de leur immense potentiel. Merci de nous aider à transformer leur talent, leur passion et leur travail acharné en réussites éclatantes.

ARTS



125 étudiants ont reçu des bourses par l'intermédiaire du Bureau de stages de la Faculté des arts

40 étudiants ont entrepris un projet de recherche appliquée grâce aux bourses de stage en recherche de premier cycle

ÉCOLE D'ÉDUCATION PERMANENTE



72 étudiants ont reçu des bourses totalisant au moins **42 K\$**

Plus de **2 500** étudiants et diplômés ont reçu de l'aide du Service-conseil en transition professionnelle

BIBLIOTHÈQUE



1,3M de visites sur le catalogue en ligne

11,7M de documents imprimés et électroniques dans les collections de l'Université McGill, incluant 4,4 millions de livres électroniques et 153 000 revues électroniques

ÉCOLE DE MUSIQUE SCHULICH



511 bourses accordées pour des réalisations sur le plan des études et de l'interprétation

484 K\$ remis à des étudiants dans le besoin

DROIT



Plus de **200 K\$** remis en bourses d'admission

92 étudiants ont acquis une expérience pratique en travaillant bénévolement dans **30** cliniques juridiques

FACULTÉ DE GESTION DESAUTELS



300 étudiants ont assisté au premier événement virtuel sur les carrières « Meet McGill »

15 nouvelles bourses d'études fondées sur les besoins ont été créées par des donateurs

GÉNIE



623 bourses d'études et d'entretien ont été remises

107 étudiants au premier cycle ont reçu des subventions de recherche d'été

SCIENCES DE L'AGRICULTURE ET DE L'ENVIRONNEMENT



30 étudiants ont participé à des stages de perfectionnement pendant l'été

Plus de **420 K\$** offerts en bourses d'études de premier cycle

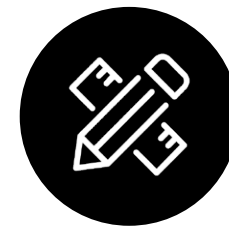
MÉDECINE DENTAIRE ET SCIENCES DE LA SANTÉ ORALE



17 étudiants ont reçu des bourses

3 741 patients ont été traités dans les cliniques communautaires de la Faculté, où les étudiants deviennent des dentistes soucieux du bien-être de leurs concitoyens

SCIENCES DE L'ÉDUCATION



87 bourses de premier cycle ont été remises

Plus de **100** étudiants autochtones ont participé à des programmes de formation des enseignants

MÉDECINE ET SCIENCES DE LA SANTÉ



1,5 M\$ ont été remis en bourses d'entretien, en bourses d'études et en prix

348 étudiants ont reçu un soutien financier de la Faculté

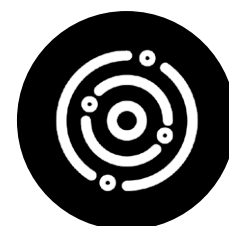
SERVICES DES LOISIRS ET DES SPORTS



176 bourses pour activités sportives ont été remises

200 K\$ ont été amassés pour les équipes et les athlètes grâce à **16** projets de sociofinancement

SCIENCES



1 étudiant de premier cycle sur 5 a reçu une bourse d'études

110 étudiants ont acquis de l'expérience en recherche grâce aux bourses de recherche de premier cycle en sciences

Les acteurs du changement

Forgés par des horizons élargis



Grace Ma

En septembre, McGill a accueilli les premiers lauréats **des bourses McCall MacBain** – 20 aspirants innovateurs et leaders à l'esprit citoyen qui ont entrepris des programmes professionnels et de maîtrise grâce à des bourses complètes.

Entre-temps, le **Fonds Défi du chancelier pour le troisième siècle** a également octroyé une série de nouvelles bourses à McGill.

Les deux initiatives – parrainées par le chancelier de McGill John McCall MacBain, B.A. 1980, LL. D. 2014, et son prédécesseur, le chancelier émérite Michael Meighen, B.A. 1960, LL. D. 2012 – visent à renforcer le soutien aux étudiants au cours du troisième siècle d'existence de McGill tout en favorisant l'excellence et l'inclusion.

Grace Ma, étudiante en droit de première année qui vient de Winnipeg, fait partie de la première cohorte de lauréats. Elle nous parle de l'immense importance qu'a eue pour elle l'obtention de la bourse McCall MacBain. « J'ai aussi vraiment profité des multiples possibilités de formation en leadership et de perfectionnement personnel que nous offre la bourse sous forme de séances d'orientation, de mentorat et d'accompagnement. »

John McCall MacBain et Marcy McCall MacBain, Ph. D., ont créé cette bourse en versant un don historique de 200 millions de dollars à l'Université en 2019. Outre les 20 boursiers McCall MacBain qui se sont vu octroyer des bourses complètes en avril 2021, 55 autres candidats prometteurs retenus au cours du processus de recherche ont reçu des bourses d'admission de 5 000 \$ ou de 10 000 \$.

Comme l'explique le boursier Kasem Alhaeik, dont la famille est revenue au Canada depuis sa Syrie natale en 2012, la bourse McCall MacBain lui permet de se concentrer sur sa maîtrise en science politique assortie d'une option en études du développement. Il se passionne pour l'aide humanitaire et souhaite travailler en coopération internationale. Ayant grandi en Syrie, il a vu des organisations non gouvernementales « faire du bon travail, mais aussi essayer des échecs », raconte-t-il.

Jumelé à une mentore (Nahlah Ayed, animatrice d'IDEAS, émission de la CBC, et ancienne correspondante étrangère au Moyen-Orient) ainsi qu'à un conseiller académique, Kasem apprécie également les séances de leadership, qu'il trouve enrichissantes.



Kasem Alhaeik

Le Fonds Défi du chancelier pour le troisième siècle, créé en 2019 par le chancelier émérite Michael Meighen grâce à un don de 2,5 millions de dollars, comprenait des dons de contrepartie, le but étant d'encourager d'autres donateurs à créer des bourses d'admission pour les étudiants dans le besoin. Les donateurs ont relevé le défi avec brio en versant près de 3 millions de dollars et en établissant 48 bourses réparties dans l'ensemble des facultés. Deux autres bourses ont vu le jour grâce à la générosité collective déployée lors de la journée McGill24.

Chafik Hamad, M.B.A. 2015, figure parmi les donateurs qui ont eu l'idée de créer une bourse. Il a mis en place la bourse RAFAH en mémoire de sa mère afin d'aider les étudiants qui font face à des obstacles systémiques dans leur parcours universitaire, notamment les réfugiés et les personnes déplacées. RAFAH, qui était le nom de sa mère, signifie en arabe « bien-être et prospérité », exactement ce que Hamad espère apporter aux lauréats.

La bourse de la Fondation Cadet, également créée grâce au Fonds Défi, vise à soutenir et à former davantage de médecins noirs.

Nicolas Cadet, MDCM 2012, ophtalmologiste et chirurgien oculoplastique, a lancé la Fondation Cadet avec son épouse, Ji Wei Yang, MDCM 2012, et ses parents. Il espère que le bouche-à-oreille fera son œuvre afin que l'existence de cette bourse soit connue, parce que « beaucoup de personnes issues de communautés noires et marginalisées ne se sentent pas les bienvenues en médecine ou n'envisagent même pas d'étudier en médecine ».

« Je veux simplement qu'elles sachent que si leur rêve est de devenir médecin, et qu'elles sont prêtes à se dépasser, elles peuvent y parvenir. »



Le chancelier John McCall Macbain et Marcy McCall Macbain



Le chancelier émérite Michael Meighen



Les donateurs Nicolas Cadet et Ji Wei Yang

Un monde qui évolue Forgé par la collaboration

Reconnaître et éliminer les obstacles systémiques qui empêchent certaines personnes de s'intégrer à la communauté de McGill – et de s'épanouir au sein de l'établissement – est une tâche souvent difficile et délicate. Or, les dirigeants, le corps professoral, les étudiants et le personnel de McGill se sont engagés à remédier au problème et à agir sans tarder pour promouvoir l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI).

En s'associant à des donateurs qui partagent ces valeurs, McGill a pu élargir et accélérer les initiatives d'EDI à l'échelle de l'Université.



« Il nous appartient à tous de lutter contre les comportements inacceptables et de promouvoir une culture favorable à l'épanouissement de tous. En travaillant ensemble, nous pouvons changer les choses. »

Pr^e Yolande E. Chan
doyenne de la Faculté de gestion Desautels



En haut : Asia Blackman; en bas à droite : Dr Charles R. Drew

Partenariat avec des établissements d'enseignement traditionnellement noirs

Lancées en juin 2021, les **Bourses de recherche aux cycles supérieurs Dr-Charles-R.-Drew** sont un élément important du Plan de lutte contre le racisme anti-noir de McGill. Ces bourses, créées en partenariat avec l'Université Howard, fournissent une aide financière aux étudiants de collèges et d'universités traditionnellement noirs afin qu'ils puissent faire des études supérieures à McGill. Grâce à la philanthropie, les bourses Drew pourront être offertes à un nombre croissant d'étudiants chaque année.

Asia Blackman, diplômée de l'Université Howard, est la toute première lauréate d'une bourse d'études Drew. Elle a entrepris une maîtrise en épidémiologie à McGill à l'automne 2021. Dans un entretien avec le *McGill Reporter*, elle a déclaré que cette initiative « était une étape fondamentale qui ouvrait de nouvelles perspectives aux étudiants de couleur aux cycles supérieurs ».

Les bourses Drew, nommées en l'honneur d'un pionnier de la médecine considéré comme le « père de la banque de sang », font également partie d'un projet plus vaste visant à faire connaître les réalisations exceptionnelles de diplômés de couleur de McGill, comme le Dr Drew, MDCM 1933.

Appui aux initiatives et cultures autochtones

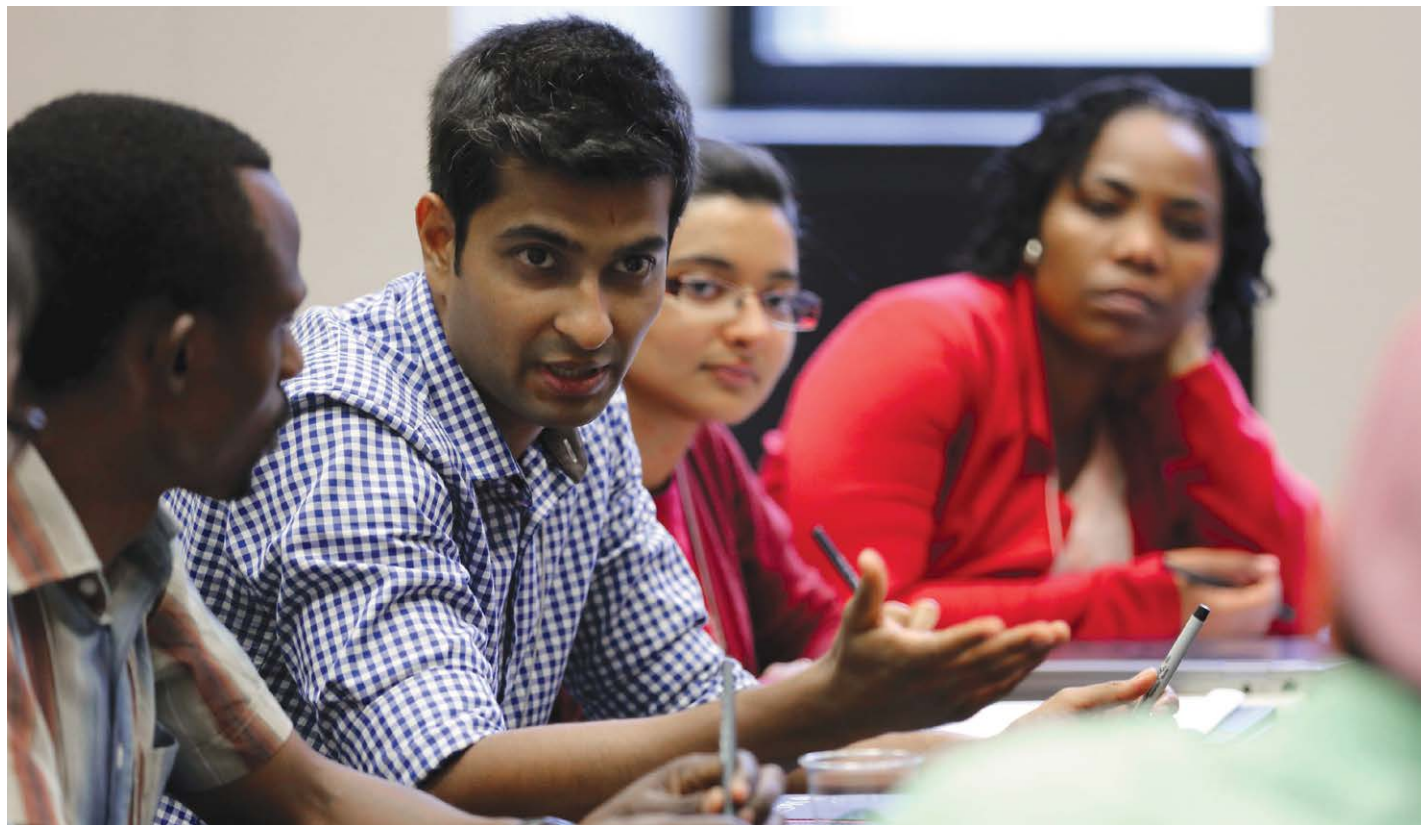
À la Faculté des arts, une subvention remise par la Fondation Andrew W. Mellon en 2019 continue de porter ses fruits. La Fondation a apporté un financement essentiel à l'**Initiative d'études et de dialogues autochtones**, créée pour accroître les ressources à l'intention des étudiants, des professeurs et des membres du personnel autochtones, et pour appuyer la croissance du programme d'études autochtones, tout en répondant à certains appels à l'action formulés par le Groupe de travail du vice-principal exécutif sur les études et l'éducation autochtones.

Grâce à de nouveaux programmes nouvellement établis pour les artistes, les écrivains et les aînés en résidence, l'Initiative expose de plus en plus la communauté McGill et le grand public à l'art, à la culture et à l'expertise autochtones. L'Initiative a également établi une programmation autochtone pour les célébrations du Bicentenaire de l'Université, qui comprenait une prestation de la chanteuse inuite et mohawk Beatrice Deer.

En novembre 2021, McGill a annoncé son intention de créer un **Institut de recherche et de savoirs autochtones**, en partie financée par un don offert par la famille d'un diplômé, Gerald Rimer, B. Com. 1956. L'Institut comprendra un laboratoire de réappropriation et de revitalisation des langues qui contribuera à préserver et à développer les langues et les cultures autochtones.



Beatrice Deer



De nouvelles perspectives pour les groupes sous-représentés

De nombreux donateurs ont appuyé McGill dans ses efforts de recrutement et de rétention des étudiants appartenant à des groupes traditionnellement sous-représentés, mais deux diplômés en droit ont récemment placé la barre très haut.

David Binet, LL. B. 1985, s'est associé à sa faculté pour lancer un fonds d'EDI complet qui permettra aux étudiants en droit issus de groupes sous-représentés à progresser tout au long de leur parcours universitaire. Ce fonds permettra notamment de déployer des efforts pour attirer les jeunes Montréalais qui ne voient pas McGill comme un endroit où ils peuvent s'épanouir.

Soucieuse de rendre l'éducation supérieure plus accessible, Martine Turcotte, B.C.L. 1982, LL. B. 1983, a mis sur pied un programme universitaire à l'intention des personnes issues de familles d'accueil. Ce nouveau programme comprend une bourse complète et un financement pour le recrutement et l'apprentissage par l'expérience.

La générosité collective à l'œuvre pour l'EDI

L'Association des diplômés musulmans de l'Université McGill est l'un des nombreux groupes à avoir recours au sociofinancement pour recueillir des fonds destinés à des initiatives d'EDI à l'Université et à l'extérieur.

Grâce en grande partie aux efforts de financement déployés par l'Association en 2021 — et aux donateurs qui ont appuyé le projet sur la plateforme de sociofinancement de McGill — la **bourse commémorative du Centre culturel islamique de Québec** est maintenant suffisamment dotée et pourra exister à perpétuité. Créée en mémoire des six hommes qui ont péri lors de la fusillade de la mosquée de Québec en 2017, cette bourse est remise chaque année à un étudiant de McGill faisant preuve d'un engagement soutenu envers l'inclusion des musulmans dans les sociétés québécoise et canadienne.

Sarah Abou-Bakr, défenseuse de l'anti-islamophobie, est la lauréate de la bourse commémorative du Centre culturel islamique de Québec pour l'année 2021-2022. L'étudiante à la maîtrise de McGill a participé à de nombreuses activités visant à mieux faire comprendre les expériences musulmanes.

La **Bourse Melville de recherche au premier cycle en pharmacologie et thérapeutique**, qui a récemment atteint son objectif ambitieux de 100 000 \$, est un autre exemple de sociofinancement réussi.



Dr Kenneth Melville

La bourse porte le nom du Dr Kenneth Melville, B. Sc. 1926, MDCM 1926, M. Sc. 1931, pharmacologue avant-gardiste et défenseur des droits de la personne, et deuxième directeur noir du Département de pharmacologie et de thérapeutique de l'Université McGill.

Le petit-fils du Dr Melville, le Dr Chris Wright, a travaillé avec le Département à la création de cette bourse, remise à un étudiant issu d'un groupe traditionnellement sous-représenté qui pourra ainsi effectuer un stage de recherche dans un laboratoire de pharmacologie et de thérapeutique et participer à un programme de mentorat.

« Tout le monde souhaite changer les choses, mais on ne sait pas toujours comment s'y prendre et par où commencer. À mon avis, cette bourse est un moyen très concret et direct d'améliorer les chances des personnes de couleur et des groupes sous-représentés », explique Chris Wright, qui a travaillé en étroite collaboration avec le professeur agrégé Bastien Castagner.



Arrani Thambimuthu

En 2021, la première bourse Melville a été décernée à Arrani Thambimuthu, étudiante en pharmacologie qui a étudié les anticorps contre le C. difficile au laboratoire Castagner pendant son stage.

Arrani Thambimuthu a beaucoup à dire sur les bienfaits de cette bourse. « Grâce à elle, je peux poursuivre mon rêve de devenir un jour pharmacologue. Elle permettra aussi à d'autres étudiants d'avoir accès à un mentor et de surmonter les obstacles sociaux et financiers pendant leurs études supérieures. »

Par leurs dons, petits et grands, les donateurs étendent la portée et les retombées de nombreux autres projets axés sur l'EDI et souvent dirigés par des étudiants à McGill. C'est le cas de Scientista (qui fait la promotion de l'égalité entre les genres et de la diversité en sciences, en technologie, en génie et en mathématiques), du Black Youth Outreach Program (qui vise à intéresser les jeunes noirs de Montréal aux programmes de McGill) et de True Colours : Solidarity in Healthcare (qui vise à créer des espaces sûrs pour les patients de diverses identités sexuelles et de genre dans les milieux cliniques).

Une communauté florissante Forgée par des bénévoles

Donner l'exemple

Claude Généreux, B. Ing. 1985, incarne parfaitement les qualités des bénévoles de McGill : il est motivé par les défis auxquels l'Université est confrontée, il soutient la vision de McGill pour son troisième siècle d'existence et il tient vraiment à donner au suivant.

« Redonner à la communauté est important pour nous en tant que famille et nous pensons que nous devons encourager les gens à le faire davantage », dit-il.

M. Généreux a de nombreux engagements bénévoles. Il est notamment vice-président du Conseil des gouverneurs et coprésident de *Forgé par McGill* : La campagne de notre troisième siècle. Fait important : il aide aussi McGill à resserrer ses liens de collaboration avec les principaux chefs de file du secteur privé et à obtenir un soutien essentiel pour l'avenir.

Pour M. Généreux et d'innombrables bénévoles comme lui, la générosité prend diverses formes, qu'il s'agisse de temps consacré à l'Université ou de dons versés pour répondre aux besoins des étudiants, souvent pour des raisons bien personnelles.



Claude Généreux



Ce fut le cas pour M. Généreux et son épouse, Myriam Legault, B. Éd. 1985, qui ont fait un don d'un million de dollars pour bonifier les bourses d'études des athlètes universitaires, renforcer le programme de crosse masculine et créer un prix pour les athlètes qui rendent des services exceptionnels à la collectivité.

« J'ai retiré beaucoup de fierté au cours de ma brève expérience en tant qu'athlète universitaire et j'ai eu la chance de revivre cette sensation des décennies plus tard lorsque mon fils [Louis-Charles Généreux, B. Com. 2018] a fait partie de l'équipe de crosse », mentionne M. Généreux. « Cette notion philanthropique de soutenir une équipe et d'essayer d'encourager les autres à faire plus de service communautaire est très importante pour notre famille. »

M. Généreux n'est pas le seul McGillois à faire du bénévolat, loin de là. Des centaines de diplômés et d'amis jouent un rôle important bénévolement; ils mettent leur énergie et leur expertise au service de l'Université.

Un sentiment d'appartenance exacerbé par les groupes d'affinité

Les groupes de diplômés de McGill, soutenus par des organisateurs bénévoles, sont la force vitale de notre communauté en croissance constante. Comptant 300 000 diplômés répartis dans 185 pays, notre réseau de diplômés n'a jamais été aussi grand ni aussi actif; il compte plus de 70 groupes dans le monde.

Les liens entre les diplômés de McGill ne se limitent toutefois pas au lieu de résidence. Au fil du temps, la diversité croissante sur nos campus s'est reflétée dans la population de diplômés, et de nouveaux groupes d'affinité ont vu le jour.

Sous l'égide de l'Association des diplômés de McGill (ADM) et dans le droit fil des actions de McGill en faveur de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, des groupes, dont l'**Association des personnes queers diplômées de McGill** et l'**Association des diplômés latino-américains de McGill**, se sont ajoutés au réseau, créant ainsi des occasions pour les diplômés et les étudiants de se retrouver, de se soutenir et de défendre leurs intérêts mutuels. L'ADM, en collaboration avec le Service des initiatives autochtones et la Maison des peuples autochtones, met actuellement sur pied l'**Association des diplômés autochtones de McGill**.

Parallèlement, des groupes d'affinité bien établis, comme l'**Association des femmes diplômées de McGill**, travaillent sur des projets ambitieux. Dans le cadre de son 130^e anniversaire, l'Association des femmes diplômées de McGill a amassé 130 000 \$ pour la création d'une bourse d'admission destinée aux étudiantes en sciences, en technologie, en ingénierie et en mathématiques, dont l'objectif est de combler l'écart entre les sexes dans ces domaines.

À McGill, le mentorat occupe également une part importante de l'engagement bénévole des diplômés et de la réussite de la population étudiante. En 2021, l'Association des femmes diplômées de McGill et l'**Association des diplômés noirs de McGill** ont lancé des programmes de mentorat spécialisés qui ont permis le jumelage de plus de 100 étudiants au premier cycle et aux cycles supérieurs avec des diplômés du monde entier.

« Les espaces sûrs et la possibilité pour des personnes qui partagent des expériences communes de tisser des liens et de s'enrichir mutuellement ont une valeur inestimable », a déclaré Sandrine Ntibarigobeka, B.A. 2016, cofondatrice de l'Association des diplômés noirs de McGill, lors d'un entretien avec CBC News au sujet du lancement du programme de mentorat.



Un triomphe qui se construit depuis 200 ans

Forgé par les donateurs de legs



Pour honorer mes proches.
Pour aider la prochaine génération.
Pour qu'on se souvienne de mon nom.

Ce ne sont là que quelques-unes des raisons qui ont incité les donateurs à appuyer le Défi 200 ans, 200 legs de McGill. Lancé dans le cadre des célébrations du Bicentenaire de l'Université, le défi visait à récolter 200 dons planifiés – notamment des dons testamentaires – pour McGill avant le 31 décembre 2021.

La campagne a connu un succès retentissant grâce aux donateurs qui ont répondu à l'appel. Au total, 214 dons planifiés ont été confirmés, et cette générosité s'est traduite par des intentions de don estimées à 25 millions de dollars.

« L'élan de générosité a été stupéfiant, affirme Susan Reid, directrice, Legs et dons planifiés. Chaque don est précieux. »

Comme les dons testamentaires sont pérennes, McGill aura accès à une source fiable de financement pour les projets d'envergure et les priorités qui jalonnent son troisième siècle d'existence. Les donateurs de legs sont invités à affecter leur don à des initiatives et à des secteurs qui leur tiennent particulièrement à cœur, comme des bourses d'études, une faculté en particulier, la Bibliothèque ou les besoins plus pressants de l'Université.

« Tous les dons, petits ou grands, profitent énormément à l'Université McGill, soutient Ann Vroom, B.A. 1967, ambassadrice principale du Défi. Ils établissent des bases solides soutenant les étudiants, les chercheurs et les nombreux programmes essentiels à notre avenir. »

« Mes grands-parents sont originaires de Goa, en Inde, et ma mère a été la première à immigrer au Canada. Ce legs honore toute ma famille, son courage et la valeur qu'elle accorde encore aujourd'hui à l'éducation et au service. Je suis heureuse de savoir que mon patrimoine aura des retombées concrètes pour les futurs étudiants de McGill. »

Vanessa L. D'Souza, B. Sc. P. T. 1998, donatrice de legs

Son don commémore les familles D'Souza et Mendonca, arrivées au Canada en 1970. Il apportera une aide financière aux étudiants de McGill dans le besoin.



En chiffres:
Le Défi 200 ans, 200 legs

214 dons testamentaires

25,1 M\$

Valeur estimée des intentions de don comptabilisées dans le Défi et destinées à **Forgé par McGill : La campagne de notre troisième siècle**

Répartition des dons testamentaires



61 % ■ pour des facultés et unités en particulier

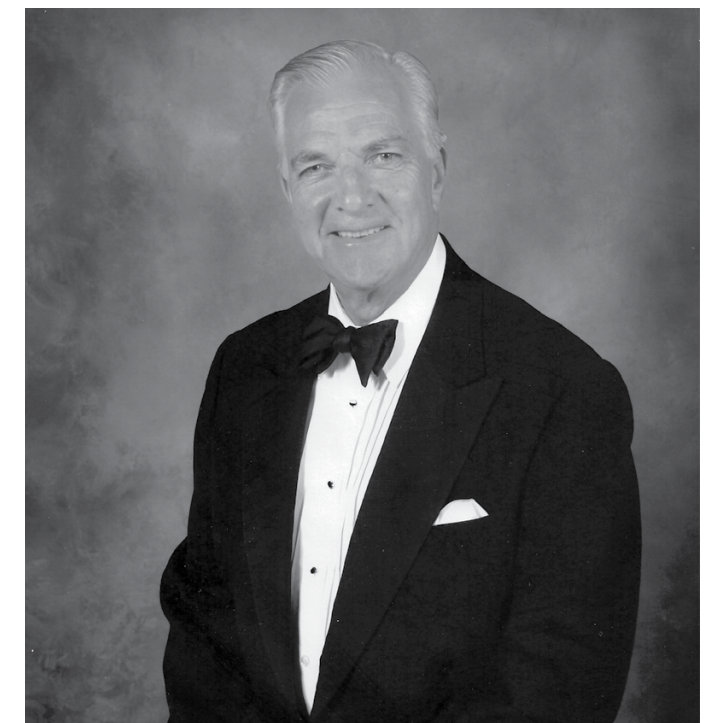
21 % ■ pour des programmes dans toutes les sphères de l'Université

18 % ■ non attribués pour l'instant

« Nous avions un budget très serré [lorsque j'étais doyen]; de mes dix années de service, neuf ont été marquées par des compressions budgétaires. Les fonds discrétionnaires ont permis à la Faculté de garder la tête hors de l'eau et de maintenir l'excellence du programme d'éducation. C'est pourquoi je verserai mon don au Fonds du doyen de la Faculté. »

Dr Kenneth Bentley, D.D.S. 1958, MDCM 1962, ancien doyen de la Faculté de médecine dentaire et des sciences de la santé orale (1977-1987), et donateur de legs

Son legs au Fonds du doyen servira à combler les besoins immédiats de la Faculté, notamment pour la recherche et les voyages des étudiants.



Dons marquants



De gauche à droite : Neil Rimer, David Rimer, Danny Rimer, Marie-Françoise Wiegert, Gerald Rimer, Richard Rimer

Mars 2021

La **Fondation Rathlyn** verse un don de plus de 3,4 M\$ à Forgé par McGill : la campagne de notre troisième siècle.

Avril 2021

Marika Roy crée le Fonds Alain et Marika Roy pour les professeurs de bio-ingénierie.

La Faculté de droit reçoit 1 M\$ de **David Binet** pour la création du Fonds d'équité, de diversité et d'inclusion et pour l'établissement d'une chaire en droit des affaires.



Juin 2021

Grâce à un don de 1 M\$, **Claude Généreux** et **Myriam Legault** renforcent le programme de crosse universitaire masculin et créent des bourses pour des étudiants-athlètes exceptionnels.

BMO Groupe financier fait don de 2 M\$ à la Faculté des sciences pour l'établissement de bourses pour la recherche responsable en IA, et de 2 M\$ au Neuro pour le Centre de recherche sur les tumeurs cérébrales.

Août 2021

La **Fondation R. Howard Webster** investit dans la pédagogie novatrice avec un don de 1,5 M\$ pour le CoLab, partenariat entre la Faculté des sciences de l'éducation et la Trafalgar School for Girls.

Un **donateur anonyme** donne 3,5 M\$ US à l'**Initiative pour l'ère écozoïque**, partenariat entre McGill et l'Université du Vermont qui vise à donner aux étudiants aux cycles supérieurs les moyens d'ouvrir la voie vers un monde prospère.

La Faculté de médecine et des sciences de la santé reçoit un généreux legs de la succession du regretté **James Turnbull**.

Septembre 2021

La **famille Soutar** renouvelle son appui financier au développement de carrière et au perfectionnement professionnel à la Faculté de génie et à la Faculté de gestion Desautels en versant un don de 1,5 M\$ au fonds établi par Ian Soutar en 2007.

Grâce à un don de 2 M\$ de **Donald Lewtas**, le Lewtas Experiential Learning Office à la Faculté de gestion de Desautels voit le jour.

Octobre 2021

Dave Pelletier fait un don de 1,5 M\$ pour la création de bourses d'études et de recherche au premier cycle universitaire et aux cycles supérieurs à la Faculté des sciences.

Un legs extraordinaire de **Ray L. Hart** devrait constituer le plus important don versé à l'École d'études religieuses depuis sa fondation en 1948.

Novembre 2021

Grâce à des dons totalisant 13 M\$, **Gerald Rimer** et la **famille Rimer** soutiennent des travaux de rénovation majeurs au bâtiment Leacock et jette les bases du futur Institut de recherche et de savoirs autochtones.

Le **Groupe Banque TD** appuie le développement de technologies sans carbone en offrant un don de 2 M\$ au Centre d'innovation en stockage et conversion de l'énergie de McGill.



David Laidley



La principale Suzanne Fortier et George Lengvari

Décembre 2021

George Lengvari apporte un précieux soutien à ses deux *alma mater* en faisant un don conjoint de 2 M\$ aux programmes de basketball universitaire de McGill et de Concordia.

La **Fondation Gordon et Betty Moore** renouvelle son généreux soutien à l'Institut spatial de McGill en versant un nouveau don de 2,5 M\$ destiné à la construction de télescopes auxiliaires dans le cadre du projet CHIME, dirigé par la professeure Victoria Kaspí, directrice de l'Institut spatial de McGill.

Grâce à un don de 1 M\$, **Martine Turcotte** facilite l'accès des jeunes issus de familles d'accueil à McGill par le financement d'initiatives de rayonnement et de recrutement, d'une bourse complète et d'activités d'apprentissage expérientiel.

Un don de 1,5 M\$ de la **Fondation Amelia et Lino Saputo Jr.** permet de financer le Programme de formation sur la démence de McGill et le Bureau de technologie éducative et d'apprentissage en ligne en santé.

Février 2022

David Howard Laidley fait un don de 5 M\$ qui permet l'établissement du nouveau Centre d'éthique des affaires Laidley à la Faculté de gestion Desautels.

Joanne Rémillard-Furino fait un don qui donnera naissance à la Chaire en génie biomoléculaire, cellulaire et tissulaire Salvatore-Furino, nommée en hommage à son défunt mari.

Des retombées illimitées

Forgées par une générosité sans restriction

Lorsque la pandémie a frappé, les étudiants et les membres du corps professoral ont soudainement eu besoin d'un soutien que nul n'aurait pu prévoir, notamment pour subvenir à leurs besoins fondamentaux et pour lancer des projets de recherche urgents.

À ce moment, l'importance des dons sans restriction, qui permettent à l'Université de répondre à ses besoins les plus pressants, et des dons versés au Fonds du doyen d'une faculté ou d'une unité a pris tout son sens. En soutenant des fonds discrétionnaires, les donateurs savent que leur don servira à répondre aux besoins les plus criants et à offrir aux unités toute la souplesse nécessaire pour faire face aux imprévus.

Les dons sans restriction ont des retombées dans tous les secteurs de l'Université. Voici quelques exemples des effets positifs de vos dons, peu importe leur taille :

50 \$

au Service des loisirs et des sports de McGill peuvent servir à offrir des heures de tutorat supplémentaires à un étudiant

100 \$

à la Faculté de médecine dentaire et des sciences de la santé orale peuvent financer un examen dentaire complet

250 \$

aux fonds des priorités de McGill peuvent soutenir des initiatives de santé mentale et de mieux-être destinées aux étudiants

500 \$

à la Bibliothèque de McGill peuvent permettre à un étudiant d'assister à une conférence sur les livres rares

1 000 \$

à l'École des sciences infirmières Ingram permettent l'achat d'un bras artificiel d'injection intraveineuse

2 500 \$

à l'École d'architecture Peter-Guo-hua-Fu peuvent financer la série de conférences de l'École

5 000 \$

à la Faculté des sciences de l'éducation peuvent alimenter le fonctionnement des nouveaux laboratoires d'enseignement de STIM de la Faculté

Sous la direction de

Derek Cassoff
Sarah Lebeau
Andrew Mullins
Elana Trager

Contenu

Vanessa Bonneau
Brenda Branswell
Sarah Lebeau
Andrew Mahon
Linda Sutherland

Design et mise en page

Kimberley Kersys
Trena Larson

Traduction

Marie-Noëlle Caron
Service de traduction de l'Université McGill



Forgé par McGill: LA CAMPAGNE DE NOTRE TROISIÈME SIÈCLE

philanthropie.mcgill.ca